

*La Députée*

*Ancienne Ministre*

Paris, le 11 janvier 2016

Monsieur le Président de la République,

Je vous écris pour que vous évitiez que l'irréparable ne soit commis à Notre Dame des Landes. Quelques semaines après la COP 21 c'est une ardente obligation que d'ouvrir un chemin nouveau pour notre pays.

Depuis maintenant plusieurs années, les françaises et les français ont appris à entendre régulièrement le nom de cette localité de l'ouest de la France. Notre Dame des Landes incarne désormais pour beaucoup de nos compatriotes l'entêtement aveugle et vain à promouvoir des grands projets inutiles.

Après le retrait par Vinci du rôle au tribunal de Nantes, en décembre 2015, qui suspendait la démarche pour obtenir l'expulsion des habitantes et des habitants, l'espoir d'une gestion apaisée et respectueuse de toutes et tous dans ce dossier nous était apparu.

Hélas, le Groupe Vinci a décidé de réinscrire sa procédure qui sera examinée le 13 janvier prochain à Nantes.

Monsieur le Président de la République, nous devons prendre conscience que ce projet de nouvel aéroport représente désormais beaucoup plus que l'artificialisation de quelques hectares pour faire atterrir et décoller des avions.

Cet aéroport est désormais le funeste symbole du retard démocratique français, de l'arbitraire, et de la négation de l'écologie.

Vous le savez pourtant, nous entrons dans un temps où l'humanité n'a plus les moyens de sacrifier aux lubies obsolètes d'un productivisme dépassé. Aujourd'hui la multiplication des aéroports n'est pas porteuse du progrès dont notre société a besoin.

Il faut se détourner de l'impasse de cette fausse modernité qui consiste à considérer que notre capacité à brûler des litres de kérosène apporte prospérité et bonheur. C'est par la sobriété de

l'investissement public et l'inscription dans une trajectoire de baisse drastique des émissions de gaz à effet de serre que notre pays doit entrer pleinement dans la modernité écologique.

Vous avez présidé les travaux de la Cop 21 il y quelques semaines. Vous avez reçu tous les chefs d'Etat de la planète à Paris. Plus que tout autre, vous avez pu toucher du doigt, comprendre, ressentir peut être, à quel point le cycle historique de la profusion des énergies fossiles touchait à sa fin.

Notre Dame des Landes est le symbole puissant et palpable de la croisée des chemins entre ces deux mondes: celui d'hier, déjà dépassé en vérité mais dont nous peinons tant à nous séparer; et celui de demain où nous aurons enfin fait le choix de la préservation de la nature, des ressources et des humains.

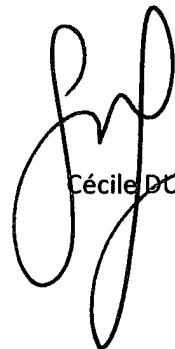
Monsieur le Président de la République, faites un geste pour Notre Dame des Landes : il est temps de renoncer à l'obstination dans ce projet.

La première décision que je vous pouvez prendre est en conformité avec les arbitrages que vous avez toujours rendu sur ce dossier: « Pas de travaux avant l'extinction des recours. » disiez-vous.

Que votre parole et vos actes soient en cohérence sur ce sujet comme sur d'autres est le souhait le plus vif des écologistes. Les citoyennes et citoyens mobilisés de Notre Dame des Landes, et au-delà toutes celles et tous ceux qui comprennent ces enjeux et les soutiennent, ne sont pas des ennemis de l'intérêt général. Ils en sont les meilleurs garants. Ils sont même les alliés du changement dont l'humanité a besoin pour satisfaire les objectifs unanimement admis lors de la Cop 21.

En espérant que la décision que vous prendrez en sera une première traduction, je vous prie de recevoir, Monsieur le Président de la République l'assurance de mon attachement à ce que la France « mette tout en œuvre non seulement pour appliquer l'accord mais pour accélérer le mouvement » comme vous l'avez si justement dit Bourget le 12 décembre.

*avec mes salutations les plus respectueusement écologiste,*



Cécile DUFLOT

**Monsieur le Président de la République**  
**Palais de l'Élysée**  
**55 rue du Faubourg Saint-Honoré**  
**75008 Paris**